

# Usage de produits psychoactifs et troubles cognitifs

## Toxicité fonctionnelle

- \* le cannabis
- \* les benzodiazépines
- \* les opiacés
- \* .....

## Toxicité lésionnelle

- \* les solvants
- \* la MDMA
- \* .....

## Amélioration des fonctions cognitives

- \* le tabac
- \* le café

## Le cannabis utilisé à doses répétées entraîne :

des troubles de la mémoire, corrélés à des anomalies en imagerie fonctionnelle notamment déficit d'activation des régions frontales

Ces anomalies sont réversibles

Mais, elles peuvent être à l'origine de conséquences pathologiques graves, notamment d'accidents de la route.

# Les benzodiazépines entraînent des altérations cognitives.

- \* En administration « aiguë » chez un sujet « naïf »
- \* En cas de mésusage
- \* Quid des usages au long cours ?  
Phénomènes de tolérance ?

Des études indiquent des atteintes cognitives même à doses thérapeutiques

Réversibilité mais même facteur de risque accidentologique que le cannabis

# Les opiacés

Peu de données à long terme

Problème de l'aptitude professionnelle et à la conduite automobile des patients substitués par la buprenorphine et la méthadone

Peu d'études : résultats peu concluants

Problème médico-légal.

## Les solvants inhalés

Les solvants organiques sont neurotoxiques : perturbations des fonctions cognitives

controverses portant sur :

- \* les produits en cause
- \* les niveaux d'exposition dangereux
- \* la persistance des troubles

## La 3,4-méthylène-dioxy-méthamphétamine (MDMA) alias ecstasy

Chez le singe : au bout de 2 semaines destructions des voies serotoninergiques striatales et corticales.

Chez l'homme en utilisation répétée Atteintes mnésiques dont la réversibilité est discutée.

Corrélées à des anomalies en PET, Scan et IRM fonctionnelles : atteintes des voies serotoninergiques et dopaminergiques.

D'autres amphétamines ainsi que la cocaïne pourraient avoir une toxicité comparable.

# Comment mettre en évidence des troubles cognitifs organiques d'origine toxique (I)

En affirmant la réalité des troubles

- \* par la clinique
- \* par la pratique de tests psychométriques

Problème du choix des tests

Problème de l'interprétation des résultats

# Comment mettre en évidence des troubles cognitifs organiques d'origine toxique (II)

En affirmant l'organicité de troubles :

- \* par des examens électrophysiologiques : potentiels évoqués

- \* par l'imagerie (mais altérations tardives).

Mauvaise corrélation avec les résultats des tests psychométriques.

# Comment mettre en évidence des troubles cognitifs organiques d'origine toxique (III)

En éliminant les diagnostics différentiels

\* Affections psychiatriques : troubles dépressifs

\* Démences d'autre origine : maladie d'Alzheimer débutante.....

En pratique le plus difficile est de faire la part de plusieurs facteurs  
exemple : alcool + solvants

Importance de la réversibilité des troubles

## Chez une personne ayant des troubles cognitifs

- Le maintien d'une activité est parfois possible : rôle de l'expérience.
- Mais l'apprentissage de nouvelles fonctions est impossible.  
Pas de réinsertion professionnelle.
- Les thérapies d'aide au sevrage deviennent le plus souvent illusoires

# Les perturbations cognitives

Peuvent rester longtemps inapparentes pour le sujet et son entourage

mais :

- elles perturbent le confort de vie,
- elles aggravent les risques d'accidents (de la route mais aussi du travail, domestiques...)
- elles constituent un handicap pour la vie relationnelle